

Monsieur

Les Amateurs de Littérature
naturelles doivent publier
bientôt, en effet, la suite de
mes Synthèses de Vaudou.
Avant d'avoir reçu votre lettre,
je me proposais de vous envoyer
trois exemplaires de mon ouvrage,
car, mille fois, ils ne seraient
rien qu'entre vos mains. La
proposition d'insérer mon travail
dans votre excellente Synthese est
une raison de plus pour que je ne
vous oublie pas.

Pour que le tirage à part, que
j'attends d'un jour à l'autre, me
soit parvenu, je m'impressionnerai de
vous faire l'envoi d'ici.

Agreez, monsieur, les compliments
d'un disciple au maître.

J. H. Labeyrie
Séguin Vaudou
9 mai 1883.